

# Eduquer, c'est prendre le temps!

**La campagne nationale «L'Éducation donne de la force» s'est ouverte en mars 2008 à Sion. Elle a pour objectif de mettre en évidence les aspects positifs de l'éducation, de soutenir les parents dans leur tâche éducative et d'échanger entre parents sur le thème. La campagne d'information s'appuie sur les 8 piliers d'une éducation solide. A chaque numéro, un des 8 piliers est présenté aux lecteurs du Journal de Sion.**

Tout cela est logique. Mais la logique en prend un coup, dès que les mères élèvent seules les enfants; dès lors, le taux d'activité extérieure ne diminue pas, mais la charge des tâches «intérieures» ne fait qu'augmenter. Le nombre de ménages monoparentaux en Suisse est de 1'224'800.

Cela m'a fait revivre une scène de mon activité antérieure. Une mère, vivant seule avec ses deux enfants, était venue me demander conseil. En bref: elle avait une fille de 13 ans, F. et un garçon de 14 ans, A.; tous deux bons élèves et relativement bien intégrés à l'école. Cependant, en dehors des heures de classe, A. et F. traînaient en ville, abandonnaient leurs activités sportives (A. le foot; F. la gymnastique), voyaient de «mauvais copains», se mettaient à répondre, s'enfermaient dans leur chambre dès que leur mère voulait discuter et com-

mençaient à rentrer fort tard. Madame soupçonnait la consommation d'alcool, peut-être de cannabis. Le climat devenait très lourd. Pas de délits; mais la maman voulait agir avant qu'il ne soit trop tard. Un cas «classique».

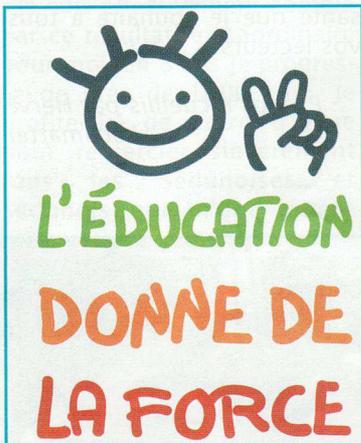
La même réponse systématique m'avait frappé en évoquant des solutions possibles pour modifier les relations entre mère et enfants: «Je n'ai pas le temps». Pouvait-elle envisager de consacrer un moment à A et F pour suivre les devoirs? pour voir un match de foot ou pour aller à la salle de gym? pour rencontrer les profs? pour parler avec les copains? pour régler les

sorties? l'argent de poche: «bien sûr, j'en donne trop, mais c'est pour éviter qu'ils volent»; les heures de rentrées: «je ne peux pas contrôler, je suis trop fatiguée, je dors».

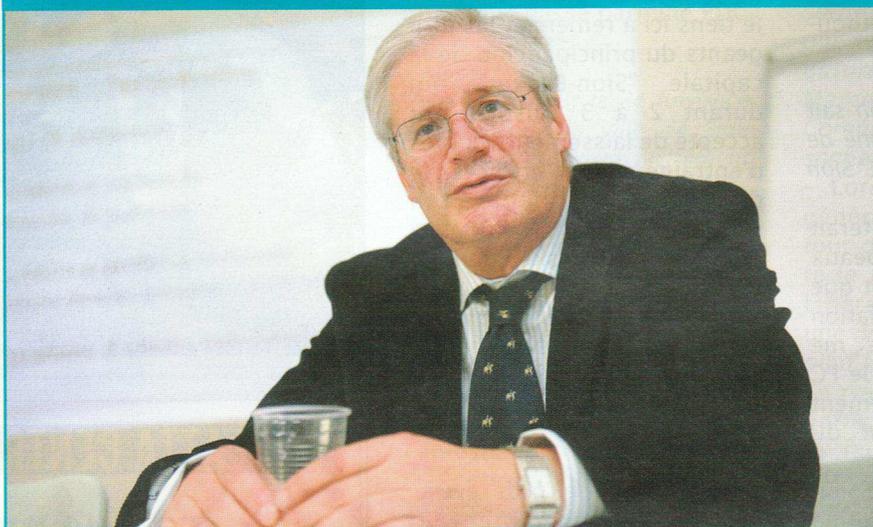
Cette mère était seule pour élever ses deux enfants, travaillait à 80% dans une usine et faisait la conciergerie de son immeuble. Elle n'avait qu'une idée: offrir le meilleur à ses enfants. Elle se fendait en 4 et paniquait. Mais le meilleur qu'elle aurait pu offrir, le temps, elle ne l'avait pas.

Elle n'avait pas choisi sa situation. Hélas, elles sont des centaines de milliers de femmes dans son cas, en Suisse!

Jean Zermatten



Jean Zermatten est directeur de l'Institut International des Droits de l'Enfant à Sion, et membre du Comité des Nations Unies pour les droits de l'enfant. © [www.sion.ch/education](http://www.sion.ch/education)



L'office fédéral de la statistique a publié un communiqué (27.11. 2008), sur les familles en Suisse, intitulé «Les parents consacrent beaucoup de temps et d'argent à leurs enfants». Sa lecture est instructive. Un constat clair: beaucoup de mères réduisent leur activité professionnelle pour se consacrer au travail de la famille; plus elles ont d'enfants, plus leur taux d'activité extérieure baisse et le nombre d'heures pour les travaux familiaux augmente.